

„ seconde naît de l'usage le plus naturel que l'on
„ puisse faire de la revelation écrite; car quel
„ usage, dit-il, en pourroit-on faire, plus naturel
„ que celui de prendre les expressions de Jesus-
„ Christ dans leur signification ordinaire & con-
„ nue. . . . Il ajoute. L'idolâtrie Payenne est un
„ mal que le St. Esprit a mille & mille fois tâché
„ de prévenir dans l'écriture du Vieux & du Nou-
„ veau Testament, en nous adressant les préceptes
„ les plus exprés & les exhortations les plus fortes
„ sur ce sujet, au lieu que l'idolâtrie Chrétienne est
„ un mal que le saint Esprit n'a ni prévu ni pré-
„ venu, mais plutôt qu'il sembleroit autoriser
„ par les expressions du monde les plus capables
„ (si l'on peut le dire sans blasphème) d'engager
„ les Hommes dans une impie superstition. L'ido-
„ lâtrie Payenne n'alloit point jusqu'à égaler les
„ Divinités subalternes à Jupiter leur Dieu Souve-
„ rain, mais si le principe des Ariens est véritable,
„ dit cet Auteur, ajoutons, *si le principe des Calvi-*
„ *nistes est vrai*, l'idolâtrie Chrétienne consiste à
„ confondre une vile créature avec le Dieu Très-
„ Haut. Enfin, dit-il, quoique les Payens adora-
„ sent plusieurs dieux, ils ne croyoient pas ces
„ dieux infinis en gloire & en perfection, au lieu
„ que les Chrétiens croient tout cela de Jesus-
„ Christ, ajoutons *& du Sacrement de Jesus-Christ*,
„ puisque c'est la même adoration du même Etre
„ infini. De tout cela Abbadié doit conclure avec
„ nous, que si Jesus-Christ n'étoit pas Dieu dans
„ son Incarnation & dans la sainte Eucharistie, que bien
„ loin d'avoir détruit l'idolâtrie, par sa venue sur la terre,
„ il en auroit établie une plus dangereuse, puisqu'elle
„ auroit été moins grossière, qu'on n'auroit point été
„ prévenu pour la prévoir, & qu'enfin elle auroit été
„ plus